

« La guerre contre la douleur n'est pas encore gagnée »

Le Parisien, L'Express numéro 2815

Le Parisien constate qu'« au cours des 2 dernières années, 78 % des Français ont été confrontés à la douleur. Mais seules deux personnes sur dix ont été soulagées ».

Le journal aborde ainsi le livre blanc qui doit être rendu public mardi, à l'occasion des premières Assises nationales de la douleur. Le Parisien retient que « la guerre contre la douleur n'est pas gagnée », et cite Alain Serrie, responsable du centre de traitement antidouleur de l'hôpital Lariboisière, à Paris.

Le neurologue déclare ainsi que « beaucoup de progrès ont été faits », mais note qu'« il reste encore pas mal de choses à faire comme doter les centres antidouleur de plus de moyens financiers, développer la formation des soignants ou encore mieux s'occuper de la douleur des personnes âgées ».

Le Parisien constate de plus qu'« en dehors des centres antidouleur [...], seulement 0,3 % des médecins généralistes et 1 % des rhumatologues déclarent prescrire des médicaments à base de morphine. Résultat : une automédication pas toujours efficace et une surconsommation d'antalgiques disponibles sans ordonnance ».

L'Express remarque lui aussi qu'« atténuer la souffrance des patients mobilise enfin le corps médical. Mais, dans la pratique, il y a encore du chemin à faire et des habitudes à prendre », note le magazine.

L'hebdomadaire ajoute de plus que « 14 % des problèmes sont imputables au personnel soignant. Le corps médical doit donc s'interroger sur sa responsabilité ».

L'Express aborde une étude menée auprès de 473 unités d'hospitalisation, selon laquelle « les situations sont très variables d'un service à l'autre. Manque de protocoles, formations encore lacunaires, le traitement de la douleur reste une affaire de pionniers », note le magazine.

Revue de presse rédigée par [Laurent Frichet](#)